

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21916 - 81ÈME ANNÉE

Manque de volonté politique affirme la Fondation pour le Logement

À La Réunion, la pauvreté continue de tuer : 17 sans-abris morts en 2024



Soixante-dix-neuf ans après son intégration à la France en tant que département, La Réunion reste un pays sous-développé où la pauvreté tue encore. En 2024, au moins 17 personnes sont mortes à la rue dans l'île, selon la Fondation pour le Logement. Derrière ce chiffre se cache une crise sociale chronique et une politique publique à bout de souffle, incapable d'assurer à tous le droit fondamental à un toit.

Le 115, numéro d'urgence sociale censé répondre aux demandes d'hébergement, n'est plus en mesure de faire face. Près de 2 500 familles sont laissés sans solution, parmi eux plus de 1 000 hommes seuls et 450 femmes seules. Un tiers des personnes sans abri ont plus de 50 ans. Gérard, 65 ans, malade et à la rue depuis deux ans, témoigne :

« Je suis dans la rue, il faut que je change ma poche médicale. Le plus dur, c'est ça. On dort sur les bancs, dans les kiosques. À 65 ans, on n'a plus la force de se défendre. On est une proie. Aujourd'hui, on est dans une société à deux vitesses, et on est resté derrière. »

Ce récit brutal résume une réalité qui perdure, année après

année, dans un département français où 40 % de la population vit sous le seuil de pauvreté. Malgré les constats répétés, la Fondation pour le Logement dénonce « l'absence de réponse structurelle » et des critères locaux de priorisation qui instaurent une forme de tri entre les personnes précaires. Une pratique contraire au principe d'accueil inconditionnel inscrit dans le Code de l'action sociale et des familles.

« Dans nos accueils de jour, nous voyons des personnes en situation de lourd handicap, des personnes âgées, mais aussi de plus en plus de jeunes et de familles avec enfants sans aucune proposition d'hébergement », alerte Matthieu Hoarau, directeur régional de la Fondation. « Les constats sont connus, les solutions aussi. Mais on ne voit toujours pas d'électrochoc pour faire du logement une priorité à La Réunion. »

La Fondation rappelle que l'accès à un logement pérenne doit être au cœur de la stratégie du Logement d'abord, mais que la mise à l'abri immédiate reste une urgence vitale. Pour y parvenir, elle appelle les pouvoirs publics —

préfet, département, maires — à mobiliser tous les leviers disponibles :

- maintenir les capacités d'hébergement à l'hôtel avec un accompagnement social adapté (actuellement seulement 110 places) ;
- réhabiliter les bâtiments publics vacants pour créer des hébergements temporaires (800 places aujourd'hui, bien trop peu) ;
- produire 230 places en Maisons Relais et 230 en résidences sociales pour jeunes travailleurs ;
- et accélérer la production de logements très sociaux, toujours insuffisants face aux besoins.

Ces propositions ne relèvent pas de l'utopie, insiste la Fon-

dation : les crédits existent, les besoins sont connus, mais la volonté politique fait défaut. « Même dans un contexte budgétaire contraint, nous pouvons encore faire de La Réunion un territoire zéro personne à la rue, à condition que les pouvoirs publics s'en donnent l'ambition dès maintenant », avertit Matthieu Hoarau.

Faute de cette ambition, l'île risque de voir s'aggraver des drames humains déjà trop nombreux et des tensions sociales de plus en plus palpables. Car la pauvreté n'est pas une fatalité naturelle : c'est le produit d'un abandon collectif, qui continue, silencieusement, de coûter des vies.

M.M.

Biotechnologies appliquées aux plantes médicinales

Remise des diplômes pour la 1ère promotion de master du Campus franco-indien ILIADE

Dans le cadre du projet Campus franco-indien ILIADE (Innovation par les pLantes et l'IA pour l'InDe et la France), coordonné par l'Université de La Réunion, un workshop scientifique et institutionnel s'est tenu en Inde du 27 au 31 octobre 2025, rassemblant les partenaires français et indiens autour d'un objectif commun : développer par une approche transversale et innovante, via le prisme des biotechnologies pour les plantes médicinales, des humanités ainsi que de l'intelligence artificielle appliquées à la santé, une offre commune de formation et de recherche pour répondre aux enjeux majeurs de santé publique dans l'espace indopacifique, marqué par la recrudescence des maladies infectieuses et métaboliques.

Réunissant les universités de La Réunion, Poitiers, Claude Bernard Lyon 1, Lumière Lyon 2, et les partenaires indiens VIT, NCBS, JIPMER et CSIR-CIMAP, le projet ILIADE s'articule autour de trois ambitions fortes :

- Offrir un cursus universitaire structuré dans le domaine des biosciences et de la santé, accessible aux étudiants français, indiens et de la région IORA-ASEAN ;
- Créer un écosystème de formation et de recherche pluridisciplinaire favorisant l'innovation et les partenariats entre universités, laboratoires et industries du secteur

santé-biotechnologies;

- Promouvoir la mobilité croisée des étudiants et enseignants-chercheurs entre les établissements partenaires.

Campus franco-indien

Ce diplôme de Master de type twinning degree, construit sur deux années d'études hybrides et internationales et dispensé en anglais, allie pédagogie innovante et stages de recherche. Il propose deux parcours :

- Biotechnology specialized in Medicinal Plants and Phytotherapy
- Biotechnology specialized in Computer & Artificial Intelligence applied to Biomedical Data

25 étudiants du parcours Biotechnologies appliquées aux Plantes Médicinales et Phytothérapie ont été récompensés lors de la cérémonie organisée au VIT de Vellore le 30 octobre dernier, en présence des représentants des universités partenaires du consortium ILIADE, du coordonnateur des 4 campus franco-indiens et de l'Ambassade de France en Inde.

« La formation académique et scientifique dans l'espace indopacifique », déclare Anne-Françoise Zattara, coordinatrice du projet à l'Université de La Réunion.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail
:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

Conséquence de la crise climatique à Madagascar

Retour annoncé des coupures de courant à Antananarivo



DELESTAGE TOURNANT

05 NOVEMBRE 2025


HEURE


LIEU(X)

ANDOHANIMANDROSEZA - OBSERVATOIRE AMBOHIDEMPONA - ANKATSO 1 ET 2 - UNIVERSITÉ - CATHÉDRALE EESDEGS - EESCIENCE - AGRO - TSIADANA - MARCHÉ ANKATSO - ANTSAHAMEVA - MAUSOLÉ - FIGN - FORT DUCHESNE

10H00 - 12H30

AMBATOROKA - TSIADANA - ESPACE DERA - ANKORAHOTRA - AMPASANISADODA - PHARMACIE HANITRA - ANTANIMORA - AVARATR'ANTANIMORA - ANDRAINARIVO - HOTEL PANORAMA - RAS AMPAHIBE-AMBOHITRAKELY

FASANKARANA - ANOSIMAHAVELONA - ANKADIMBAHOAKA - SOANIERANA - NAMONTANA - MANANJARA - FILATEX - ANDRONDRAN - ANKADITOHON - MORARANO - MANAKAMBAHINY - MIANDRARIVO -

La capitale malgache s'apprête à replonger dans l'obscurité. Après plusieurs semaines d'accalmie, la Jirama, société nationale d'électricité et d'eau, annonce la reprise imminente des délestages tournants à Antananarivo et dans ses environs. En cause : la sécheresse persistante qui affecte la principale source d'énergie du Réseau Interconnecté d'Antananarivo, le barrage hydroélectrique d'Andekaleka. Un changement de régime n'a pas fait disparaître la crise climatique et ses conséquences à Madagascar.

Le niveau d'eau du barrage hydroélectrique d'Andekaleka a chuté à un point critique, conséquence directe du manque de pluies qui frappe la région depuis plusieurs mois. C'est la principale source d'électricité pour la plus grande ville de l'océan Indien. Seul un des quatre groupes de production reste aujourd'hui opérationnel aux heures de pointe, fournissant à peine 24 MW au lieu des 120 MW normalement disponibles. Cette réduction drastique de la capacité compromet l'alimentation électrique d'une agglomération déjà fragilisée par des mois de tensions sociales et politiques.

Fin septembre, les coupures d'électricité répétées avaient provoqué une vague de manifestations dans la capitale, contribuant à la chute du gouvernement

en place. Durant les troubles, la Jirama avait suspendu les délestages, par crainte d'attiser davantage la colère populaire. Mais la réalité énergétique rattrape aujourd'hui les autorités : sans pluie, pas d'eau ; sans eau, pas d'électricité.

Cette situation illustre la vulnérabilité croissante de Madagascar face à la crise climatique. Le pays subit une alternance de sécheresses prolongées et de cyclones dévastateurs, perturbant l'agriculture, les infrastructures et désormais l'approvisionnement énergétique. Dans un système fortement dépendant de l'hydroélectricité, la moindre variation climatique a des répercussions immédiates sur la vie quotidienne des habitants.

Mais ces solutions prendront du temps. D'ici là, Antananarivo s'apprête une nouvelle fois à vivre au rythme des délestages. Ironie de l'histoire, le nouveau pouvoir, arrivé aux commandes dans le sillage de la contestation provoquée par les coupures d'électricité, devra désormais affronter ce même problème à l'origine de son accession au pouvoir. Un changement de régime n'a pas fait disparaître la crise climatique et ses conséquences à Madagascar.

M.M.

Oté

La prime Noël o poto lo koupavèk gouvènmantal

Mézami si konm mwin zot i suiv in pé lo bann déba dann gouvènmàn, sansa rante bann zom politik lé sirèsèrtin pou zot konm pou mwin la sékirité sossyal épi son bann mpréstassion lé ni pliss ni mwins kin varyab pou lo lazistoman d'in bidzé.

Dann in sanss konm dan l'ote, mi panss sé sa... Si i vé par ébzanp dévlope lo marshé intéryèr san tro touch bann salèr, ébin i fé in distribission d'préstassion konmsa in larzan pliss in larzan pliss ankor in n'ote é mèm plizyèr sa i done lo pouvoir d'asha é lo pouvoir d'asha sé inn fasson pou dévlope lo marshé intéryèr. Donk si ni vé sé inn fasson pou fé lo dinmping la prodikssion intéryèr. Mé si par ébzanp néna in ménass dsi lékilib lo bidzé la sékirité sossyal, l'èr-la, toudinkou i parl diminyé bann préstassion : ainsi i pé porte latak dsi lo vèrsman bann préstassion. Koméla i di va mète in moné non rékipétab dsi bann boîte médikaman.

Ala ké koméla i anparl la prime Noël.zot i kopné kossa i lé ? Sinploman in prime i vèrs sa pou bann travayèr pov, sansa demoune san travaye é sa i lpèrmète azot gonf in pé zot pla kan i ariv la fin d'lané... Zot i koné sa sé in n'afèr i done tout pov sa é zordi i parl siprime sa pou bann pov la pwin zanfan a sharj konmsa zot va gard dann in trou kan v'ariv li fin d'lané.

Biensir koup in préstassion sa la pa kékshoz lé si sinp ké sa é bann pov i mlèss pa zot fèr mé pou bann drlokite lé pli fassil koupe lo droi bann pov plito ké taks bann iltra-rish pars kan i di sa konmsa, sa i vé dir banna lé anparmi zotr mèm épi zot kamarad dok konm bann ziltra-rish zot lé intoushab...

Intoushab ? Fassil a dir mé pa fassil pou fèr. A bon antandèr salu !

Justin